Un numéro spécial confinement, réalisé dans des conditions très particulières par les élèves reporters travaillant à distance

LE JOURNAL MAGIQUE

Depuis le 13 mars, le collège Camille du Gast a fermé ses portes comme toutes les écoles. Elèves et professeurs ont dû se confiner comme l'ensemble des Français. Nous vous proposons un ensemble de témoignages sur la façon dont chacun vit ce moment inédit.

Corona nous voila !

« Corona , écoute bien ce discours et il n'y en auras pas qu'un ! Aucun virus surtout pas toi, ne va exterminer notre population je te dis juste une chose : « prends garde à toi car on est en train de préparer des armes pour ton extermination. Tous les antivirus sont avec moi pour te combattre jusqu'à ta disparition. T'as plutôt intérêt à prendre ton virus et à retourner d'où tu viens car ça va faire mal c'est juste un avertissement. Tu es peut-être pour l'instant indiscernable mais nous on ne lâchera pas tant qu'on n'aura pas entendu que c'est la fin. Etant donné que c'est la première fois, on n'avait pas préparé nos bataillons mais si tu reviens après être parti on sera là et on t'attendra... Notre solidarité est plus forte que toi : à 20h on applaudit pour encourager les médecins qui chaque jour ont des malades à cause de toi et qui risquent leur vie pour les nôtres ! »

« À cause de toi le mois dernier, on a eu une allocution de la part de notre président Macron . Qui a dit que les écoles, les collèges, les lycées... allaient fermer. Cela fait plusieurs semaines maintenant qu'on est enfermés, adultes et enfants ... À cause de toi une nouvelle guerre a fait surface, pas une guerre ou l'on s'entretue mais une guerre où l'on se bat contre toi. Dans tous les pays tu as fait des dégâts, dans tous les pays à cause de toi, les gens qui ont fait des psychoses ont dévalisé les magasins. Les plaisirs humains se sont arrêtés du jour au lendemain... Notre vie devient une fiction, pour certain un cauchemar qui est malheureusement bien réel et qu'on ne peut éviter qu'en restant chez soi.

Mais on va faire face et on va gagner. Ce n'est pas parce que je n'ai pas envie d'avoir peur de toi que je suis insouciante, je sais très bien les dangers que j'encours mais je suis encore jeune et j'ai d'autres choses à penser.... Et à vivre.

Par Emmy, élève de 3eme 3

Historique d'un virus encore méconnu et d'une pandémie exceptionnelle.

le coronavirus = un nouveau mal venu d'ailleurs

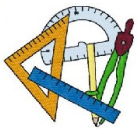
Le coronavirus est un virus très contagieux qui se transmet par simple contact ou par postillon. Ce virus vient de Chine. Ce serait la chauve-souris ou le pangolin qui l'aurait transmis aux humains. Les premiers cas dateraient de fin novembre 2019.Après avoir envahi la Chine avec plus de 75000 cas vers fin février le COVID19 s'est ensuite répandu en Europe. C'est l'Italie qui a été le plus touchée au départ avec près de 25000 cas à mi-mars et maintenant plus 25 000 décès. Bien que nous ayons été dans les premiers pays à avoir eu le coronavirus ce sont désormais les Etats-Unis où le COVID19 est le plus présent car il y a plus de 800 000 personnes contaminées et 50 000 morts. Alors que nous sommes confinés depuis le 16 mars les Etats-Unis ont attendu début avril pour se confiner, il y a même encore quelques Etats qui ne sont pas confinés. Cela peut expliquer pourquoi il y a autant de cas là-bas. Il y a quand même des pays qui ont très bien géré la crise comme la Corée du sud qui a fait beaucoup de tests. En plus de cela toutes les personnes ayant un cas dans leur quartier étaient averties par une sonnerie sur leur téléphone. Toutes ces mesures ont permis à la Corée du sud de ne pas être en confinement et aujourd'hui elle ne compte que 10000 cas et 230 morts.

Aujourd'hui la France est un des pays les plus touchés par le coronavirus avec un peu plus de 120 0000 cas et près de 22 000 décès. Ce qui est inédit dans cette pandémie , c'est qu'elle a entraîné le confinement de près de la moitié de la population mondiale.

Plus de 80 pays ont adopté cette riposte au virus et environ 3.5 milliards d'individus sont à ce jour cloîtrés chez eux.

Le coronavirus remet en question notre façon de vivre, rien ne sera plus comme avant, je pense qu'on placera nos priorités autrement, l'essentiel sera plus tourné vers la communication dans les familles et vers l'extérieur.

Par Charles



Témoignages d'élèves
Ils nous présentent leur façon de vivre leur confinement **p.2 3**

Notre hommage aux soignants
A travers leurs témoignages **p 6**

Interviews de parents
Comment concilier télé travail et vie de famille**. p. 8**

Et toujours l'histoire de Célestine
Inspirée de la célèbre série romanesque U4 . **p.9**

Le confinement raconté par les élèves

Dès la fermeture du collège, les élèves Harry Potter ont eu comme travail de raconter leur quotidien sous la forme d'un journal . En voici quelques morceaux choisis .

Première semaine : on découvre ce que le confinement change au quotidien et comment il faut s'adapter à ce nouveau mode de vie.

Tout a commencé le jeudi 12 mars à 20H. C'est l'heure à laquelle le Président de la République a annoncé la fermeture de tous les établissements scolaires à partir du lundi 16 mars. Le lendemain, vendredi 13, certains professeurs nous ont fait part du fonctionnement des cours à distance. Cela fait presque une semaine que nous sommes mis en confinement. Moi, j'ai l'impression que ça fait déjà un mois que nous sommes bloqués chez nous. Les jours passent lentement, j'essaie de m'occuper. J'aimerais bien sortir, faire du sport, mais je suis réduit aux jeux de société, video et à déconstruire et reconstruire les mêmes lego...

J'ai évidemment du travail à faire mais on n'éprouve plus la joie de se lever et de sortir dehors pour aller voir ses amis, sa famille. Certaines personnes se sont mises à faire des provisions comme si nous étions dans un film apocalyptique américain...

Malgré le confinement, je reste en contact avec mes proches, je joue aux jeux video avec mes amis, je prends des nouvelles de mes grands-parents, je sors dehors une fois tous les deux jours pour aller chercher du pain. Sinon, je reste chez moi, je m'occupe et en ce moment je me retrouve à faire une rédaction pour ma professeur de français...

Par Maxime

Salut, moi c'est Dounia et je vais d'abord vous dire comment je me sens par rapport à cette situation assez exceptionnelle puis vous présenter ma «routine de confinement».

Alors pour commencer quand le Président a dit que nous n'allions plus aller en cours, j'étais un peu triste mais je me suis dit qu'au final ça pouvait être une bonne expérience.

Peu de temps après M. Macron nous a précisé que nous étions officiellement en confinement et là j'ai compris que ce virus n'étais pas à négliger, que tout ça c'était pour le bien de tous.

Pour commencer la journée, je me prépare comme à mon habitude même si je me lève plus tard, puis comme j'ai tout mon temps je range un peu ma chambre, parfois j'aide mes parents à désinfecter l'appartement, en fin de matinée je consulte oZe : quand je vois qu'il y a des nouvelles leçons ou des exercices à faire, je m'exécute !

Pour l'après midi je me reconnecte pour voir si les professeurs n'ont rien ajouté aux cours ou aux devoirs. Je finis mes cours et mes exercices, j'aide mes frères dans leurs devoirs. Quelquefois, on fait soit des jeux de société, soit du sport, ou encore on regarde un film ou une série ensemble pour s'occuper, et à la fin de la journée je vais une dernière fois sur oZe afin de vérifier que j'ai bien terminé tout ce que je devais faire.

A cause de ce confinement, je me sens parfois enfermée, comme si il n'y avait pas assez d'air autour de moi (pour cela la solution est de rester quelques minutes à proximité d'une fenêtre ouverte), j'ai l'impression que mes journées sont plus ou moins longues mais je suis aussi contente de voir que le soleil est là pour traverser ma chambre chaque après-midi, même si je ne peux pas sortir pour en profiter.

Par Dounia

Mardi, Jour 1 : C'est un jour qui semble comme les autres à part que je ne suis pas sorti dehors à part pour faire un peu de sport dans mon jardin. Mon père qui ne va plus au travail non plus me fait travailler. C'est pas facile de s'y retrouver sur oZe et c'est difficile de se connecter. Heureusement que mes parents m'aident sinon je n'aurais pas réussi tout seul à m'y retrouver.
J'ai fait mon devoir de mathématiques. Je lis le livre *L'Arlequin de Venise* et j'écris les 6 lignes du livre. C'est pas facile pour moi.

Mercredi, Jour 2 : Ben je n'ai pas fait plus de choses que le jour 1 alors on passe directement au jour 3.

Jeudi, Jour 3 :Heureusement quand même que j'ai ma tablette pour m'occuper à regarder des vidéos sur Youtube ou regarder des séries sur Netflix. Mais mon père comme chaque jour m'oblige à travailler. Quand même un truc rigolo cet après midi, le classe virtuelle avec madame Vérino, C'était marrant d'écrire sur le tchat et de voir les noms de certains élèves de la classe.

Vendredi, Jour 4 : C'est le 4ème jour de confinement et je m'aperçois que je ne suis pas sorti dans la rue depuis lundi. Pour le moment ça ne me manque pas trop. Comme les jours d'avant j'ai travaillé : Français, Anglais, Techno. Ça fait quand même bizarre ne de plus aller au collège mais pour l'instant ça fait comme si j'étais en vacances. Par contre ça fait bizarre de voir mes parents et ma sœur tout le temps à la maison sans sortir.

Samedi et dimanche, Jour 5 et 6 : C'est le week end mais en fait c'est comme les autres jours : pas de sortie et obligé de finir un exercice en Anglais et terminer mon récit sur le confinement que je vais envoyer par mail à mon professeur..

Par Rémi

Au début du confinement, j'avoue que j'étais un peu heureuse car je n'avais plus besoin d'aller en cours ; mais d'un autre côté, je n'allais plus voir mes amis. Dès lundi, je commençai à voir les difficultés liées à la situation ; car s'organiser toute seule dans toutes les matières, c'est vite devenu compliqué.
En restant chez moi, je peux passer plus de temps avec ma famille, vu que ma mère ne travaille pas le matin et que mon père n'a travaillé que la première semaine du confinement. Je peux aussi regarder la télé, rester sur mon téléphone à loisir, voir des séries. J'organise mon travail comme je veux et c'est moi qui décide de faire mes devoirs et écrire mes cours à n'importe quel moment de la journée. Et surtout, je m'occupe davantage de mon oiseau, Cookie, alors que quand j'allais au collège, je n'avais pas trop de temps à lui consacrer.

Mais je préfèrerais aller dehors avec mes amis, et aussi au collège, au lieu d'avoir tous les cours sur oZe, car à l'école, il y a toujours un professeur pour expliquer la leçon. Et puis je suis aussi un peu inquiète de tout ce qui se passe autour de nous et j'espère que tout redeviendra vite normal comme avant.

Par Mariana

Ne pas jeter sur la voie publique

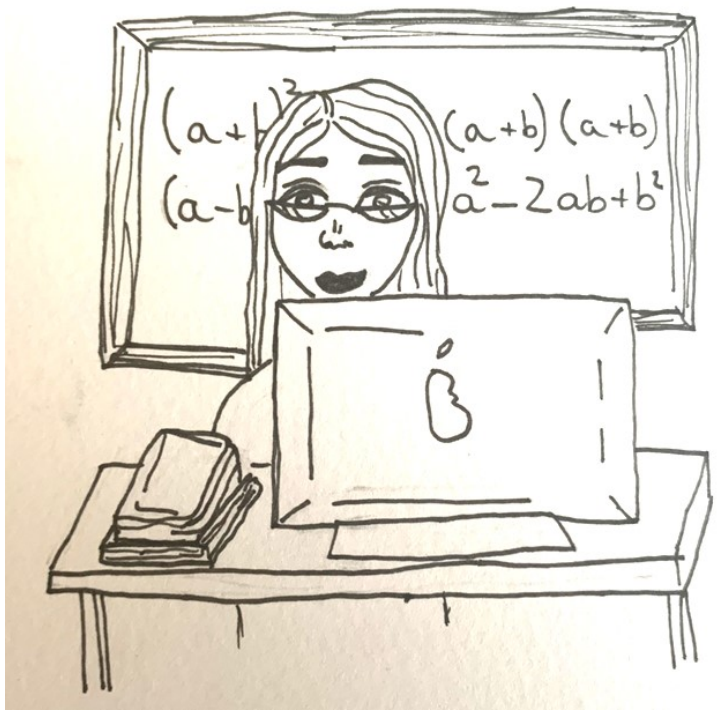
Peu à peu les habitudes se prennent, côté travail

Pour maintenir le contact et faire travailler les élèves les professeurs ont dû mettre en place de nouvelles méthodes d'apprentissage.

Je pense que le confinement a été quelque chose de nouveau pour tout le monde : ne plus aller à l'école, ne plus voir sa famille, ses amis, ses professeurs, ne plus faire du sport (c'était dur pour moi parce que je joue habituellement au foot). Ça, c'est le mauvais côté du confinement. Après, il peut y avoir des bon cotés comme pouvoir s'organiser dans son travail calmement. J'ai appris en travaillant à distance sur l'ordinateur avec mon grand frère et maman à savoir envoyer des documents, un mail et des messages à mes professeurs quand j'en avais besoin. On connaissait déjà les gestes barrières, mais là maintenant ils sont multipliés et il faut y penser souvent pour se protéger et protéger les nôtres, pas toujours évident, parce que avec le temps on a pris des mauvaises habitudes et maman me rappelle toujours à l'ordre (« lave tes mains Sandy ») Je ne risque pas d'oublier, elle a collé les feuilles des gestes barrières sur toutes les portes.

Au début du confinement j'étais un peu perdue. On a eu une panne d'ordinateur et d'encre mais on a très vite réparé et mon voisin Mohamed et sa maman m'ont fourni tous les cours je les remercie beaucoup, Comme dit maman, ne pas trop écouter les médias sinon on se rend très vite malade. Avec maman on cuisine beaucoup. Comme nous avons un chien, je le sors avec elle, ça me permet de prendre l'air. On fait des jeux de société entre nous. Ceci est mon point de vue personnel du confinement ; ça se passe très bien à la maison parce que j'ai toujours été très entourée.

par Sandy



Un des moments préférés des élèves :la classe virtuelle en anglais de Mme Verino .

C'est l'occasion pour les élèves de se retrouver chaque semaine et d'échanger à l'occasion d'un tchat autour d'un thème proposé par le professeur ou d'une correction collective du travail donné. Les élèves commencent par s'inscrire à la séance proposée et reçoivent une fiche de travail contenant le texte étudié ou le travail qui va être corrigé. Cela va leur permettre de préparer leurs questions ou leurs interventions.

Chaque classe virtuelle commence par des questions libres posées par les élèves. Ensuite, ils interviennent autour d'un Power Point sur lequel sont présentés des travaux d'élèves à corriger ou le support d'un débat ou d'une discussion entre élèves et professeur. Soit ce dernier choisit un élève à interroger, soit tous peuvent répondre. L'écrit était privilégié après plusieurs problèmes techniques sur les classes virtuelles, mais elles se déroulent parfaitement aujourd'hui. Mme Verino prépare un nouveau concept dans lequel les élèves devront réaliser un enregistrement oral contenant leur opinion sur une vidéo en lien avec l'actualité ou leurs préoccupations.

Je sais bien que, bien qu'on soit à la maison, il ne s'agit pas de vacances et d'ailleurs, c'est évident car nous avons interdiction de sortir. Et surtout, je passe beaucoup plus de temps à travailler que lorsque ce sont les vacances.

Afin de ne pas prendre trop de retard et de maintenir un rythme, je fais en sorte d'avoir des horaires fixes. Je ne peux pas dire que je respecte l'emploi du temps des cours ; c'est impossible car les devoirs à faire ne concordent pas forcément avec le temps scolaire. La veille, je regarde partout sur oZe pour rassembler tous les devoirs à faire, je note tout sur un cahier de texte, car on peut en trouver à des emplacements différents. Le matin, je rassemble mes cahiers des différentes matières, je travaille entre 2 et 3heures, j'essaie de faire tout ce qui est exercices et copies de cours. L'après-midi, à partir de 14h environ, j'apprends mes leçons et, avec ma tablette, je vais sur les sites et les liens communiqués par les professeurs, pour m'entraîner et faire des exercices. Le temps d'études est donc très variable, mais il m'est imposé de rester en « mode travail » jusqu'16h30.

Ma grande sœur a sa propre chambre et moi je partage la mienne avec mon frère de 10 ans qui a lui aussi le même temps de travail que moi. Donc nous travaillons dans le salon car si on a besoin d'aide, ma mère peut nous aider car elle s'occupe des devoirs des petits. On se retrouve donc tous dans le salon.
Le travail peut être par moments compliqué car j'ai 4 frères et sœurs et parfois je n'arrive pas à me concentrer....mais heureusement, les petits commencent à comprendre que le salon devient l'école à certaines heures de la journée.

La difficulté du travail à la maison est que si je n'ai pas compris quelque chose, je ne peux pas interroger le professeur et avoir une réponse rapide. De plus, dans la journée, oZe est très lent, et cela peut freiner le travail, du coup, par moments, je perds du temps inutilement. L'ambiance de classe avec les élèves me manque aussi. Cela rendait l'apprentissage plus agréable. Le fait de travailler seul peut-être négatif car sans le cadre de l'école, j'ai du mal à rester concentré.

Les avantages du confinement, c'est que sans les trajets à l'école et sans les changements de salle, on gagne du temps et du coup on en a plus pour faire d'autres choses. Ce qui est bien aussi, c'est que je travaille les matières dans l'ordre que je veux, j'apprends à m'organiser seul.

En conclusion, je dirais que le covid 19 nous oblige à vivre autrement, on essaie de s'adapter et j'espère qu'on ne va pas cumuler trop de retard. Mais tout cela peut sembler n'être qu'un petit problème quand on voit le nombre de personnes qui meurent du coronavirus.

Par Mohammed-Mehdi

L'attente du déconfinement

Au moment où la vie entre 4 murs commence à devenir sérieusement lassante, on a demandé aux élèves qu'elle serait la première activité qu'ls rêvent de faire quand la vie retrouvera un cours presque normal...

Bientôt deux mois que nous sommes confinés, le temps est long, mes amis me manquent. J'ai hâte de les retrouver et de reprendre l'école. Ce jour où nous serons déconfinés sera, je pense, inoubliable. Personne n'a connu pareille situation. Lorsque ce jour arrivera, il fera sûrement beau puisque l'été approche. Je préviendrai mes tantes et mes cousines de tous nous rejoindre chez ma grand-mère afin de lui faire une grande surprise. Ce sera très important pour elle de voir toute sa famille en bonne santé, réunie après ces semaines difficiles. Je ressens déjà le bonheur que cette journée va nous apporter, j'imagine l'émotion dans ses yeux et dans les nôtres aussi car ce confinement nous a montré combien la famille est importante. Cette journée sera chargée en amour, joie, tristesse et peur... Peur de revivre la même situation où nous sommes coupés les uns des autres.

Je voudrais que cette journée ne finisse jamais, et j'espère en vivre plein d'autres. Ce confinement m'a fait prendre conscience des choses essentielles de la vie : l'amour, la joie, le partage..

par Kenza

Dessin de Mme Vandaele

Aujourd'hui je vais vous parler de ce que j'aimerais faire après le confinement. J'aimerais faire beaucoup de choses mais je vais parler de la plus importante.

Ça fait vraiment longtemps que je ne sors pas de chez moi, que je ne profite pas de mes jours, que je ne vois pas mes amis, que je ne sors pas avec mes parents et que je ne fais pas d' exercice dehors donc voilà les activités que je voudrais faire après le confinement.

Vu qu'il fait beau, il y a le soleil, on est en printemps et il fait un peu chaud, après le confinement j'aimerais bien sortir avec mes amis et m'amuser avec eux parce que j'aime bien faire des promenades ou même aller au cinéma avec eux. Et aussi j'aimerais aller au restaurant avec mes parents parce que ça fait vraiment longtemps que je ne vais pas manger ailleurs que chez moi et aussi j'ai besoin de profiter de mon temps avec mes parents.

Ça me ferait vraiment plaisir et je serais très heureuse si je fais tout ça après le confinement et aussi je serais vraiment joyeuse si tout ça s'arrange très vite car je ne peux plus rester confinée chez moi sans pouvoir sortir, mais j'ai besoin d'un peu de patience pour que tout ça se réalise.

Et voilà ce que je voudrais faire après le confinement ; je sais que ce que je veux faire c'est simple mais cela représente beaucoup pour moi.

Par Mariana

Apres avoir passé tant de temps confiné chez nous à ne voir personne, à ne pas sortir. Voilà que le jour de la délivrance arriva !!!!

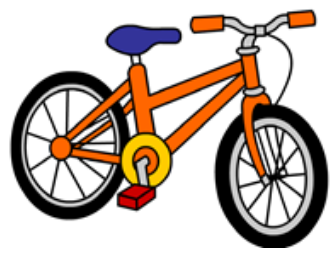
En me réveillant, j ai su que ça allait être une journée pas comme les autres. Il ne manquait plus qu'une chose, appeler tous mes amis, pour organiser notre après midi de liberté

Nous nous sommes retrouvés dans un parc. Chacun a apporté le nécessaire pour que l'on fasse un pique-nique tous ensemble. On a mangé, rigolé, fait les fous, couru, comme si rien ne s'était passé, comme si on ne s'était jamais quittés.

J'étais tellement heureuse de tous les retrouver. Nos disputes, nos fous rires, nos petits délires m'avaient tellement manqué. On était enfin tous réunis.

Je pensais qu'être en confinement allait être bien. Je me suis vite aperçue que ce n'était pas le cas. Je me sentais comme dans une prison. Maintenant, je sais qu'il faut apprécier chaque moment. Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il y ait du vent ou qu'il fasse trop chaud, je ne me plaindrai plus, car à ce moment-là, je sais que je serai libre.

Par Océane Dos santos



La première chose que je ferai après le déconfinement sera d'aller voir ma famille. J'irais voir mes grands-parents parce qu'ils m'ont manqué. Leur chien aussi me manque car, avant, j'allais avec eux en forêt pour le promener.

Une autre activité après le confinement sera de faire du vélo dans le parc en bas de chez moi ou dans la rue. Avec mes copains car cela me manque de ne pas les voir. J'aime le vélo car cela me permet de prendre l'air, et de me dégourdir les jambes et ça me rappelle quand j'allais en forêt avec mon père. Mais faire du vélo avec les copains c'est mieux. Je pourrais me promener dans les rues et aller vite. Si jamais je rentre tard, et vu que les vélos sont équipés de phares, je pourrais voir dans le noir. Quand je referai du vélo pour la première fois, je me sentirai de nouveau libre. Il est vrai aussi que les copains du collège que j'ai me manquent un peu et j'ai hâte de les revoir quand le collège ouvrira à nouveau.

Pour conclure, je souhaite que le déconfinement arrive au plus vite pour pouvoir à nouveau profiter de la vie.

Par Romain

Ne pas jeter sur la voie publique

Le confinement c'est aussi une invitation à la

Les arts plastiques à distance, c'est tout un programme !

Il faut s'adapter aux nouvelles conditions de travail, à la fois plus limitées et plus ouvertes des élèves.
Plus limitées car ils n'ont pas accès au matériel de la classe et ne peuvent pas se voir pour travailler en groupe.
Plus ouvertes car cela laisse la possibilité aux élèves de prendre davantage de temps sur les sujets donc d'être parfois plus créatifs

Du côté du professeur, cela implique de passer beaucoup de temps devant l'ordinateur, à se dépatouiller avec des logiciels parfois capricieux : ce qui se passe à l'oral en classe passe par mails maintenant.
Nous avons commencé par réfléchir sur un travail commencé en classe et presque terminé : « les fantômes de Poudlard viennent hanter Camille Du Gast », avec la réalisation de fantômes en matériaux transparents et translucides, par moulage, scotchage, assemblage...
A la maison, les élèves ont dû réaliser une fiche expliquant qui est leur fantôme, et l'endroit où ils souhaitent l'installer dans le collège.
Le fantôme doit être étudié et conçu pour correspondre à un lieu précis. C'est ce qu'on appelle l'*in-situ* en arts plastiques.

De retour au collège, j'espère que nous pourrons installer ses fameux personnages spectraux...
La 3ème semaine a été l'occasion de travailler autour des codes de la bande-dessinée : comment rendre les cases, les couleurs, la typographie, les plans et les vues expressifs. Pour ce retour de vacances, les élèves ont dû réaliser une planche de BD sur le thème du voyage cosmique, en lien avec celui de la troupe de théâtre du collège.
Dès demain, nos apprentis sorciers se questionneront sur l'adaptation d'une forme à une fonction, la métamorphose d'un objet ordinaire et les arts appliqués avec le sujet « Une chaise rien que pour lui ».

Ils devront choisir un personnage et lui créer un siège qui lui corresponde, en réfléchissant à ses couleurs, matières, formes et fonctions.
Tous les sujets sont repris à l'aide de fiches récapitulatives et/ou de vidéos d'animation pour mettre l'accent sur les notions abordées, voir comment les élèves se sont emparés des sujets et leur présenter quelques références artistiques.

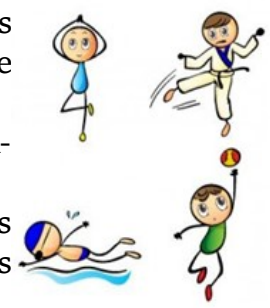
Pour leur éviter tout ennui pendant les vacances, je leur ai concocté un petit padlet, site internet sur lequel se trouvent tous les sujets d'arts plastiques pour tous les niveaux, les vidéos associées, des liens vers des sites muséaux, des vidéos autour de l'art et des idées pour solliciter leur créativité.

Et voilà, nous avons fait le tour (de magie?) !

Par Mme Vandaële, enseignante en arts plastiques.

L'E.P.S à distance ? Avec un peu d'imagination c'est possible !

Pour faire faire du sport aux élèves pendant leur confinement, l'équipe EPS a mis en place plusieurs innovations : les élèves ont accès à une application avec de petites séances de sport à faire deux fois par jour ; chacune d'elles dure une dizaine de minutes.
Ils ont aussi eu à faire une vidéo qui les montrait en train de faire de l'activité physique avec un objet du quotidien :bouteille d'eau, balai etc.
Dernièrement, les professeurs ont créé un site avec des vidéos de séances sportives dans lesquelles ils se sont filmés pour montrer aux élèves comment faire les exercices. . Ils ont eu pour l'instant une vidéo mise à disposition à faire dans la semaine.



Par l'équipe d'E.P.S.

Les reporters de la classe Harry Potter en plein confinement.

Nos nouveaux héros en blouses blanches

Interview de ma tante Olinda GOMES par Océane Dos Santos Gomes

Quel est ton métier ?

Je suis infirmière en soins généraux.

C'est une profession avec des horaires irréguliers (alternance d'équipes du matin, d'après-midi, de journée, de nuit), qui exerce les week-ends et les jours fériés.

C'est un métier qui requiert d'être à l'écoute des autres, de faire preuve de patience, d'une grande capacité d'adaptation et de respecter la confidentialité (secret médical, secret professionnel). C'est aussi une profession éprouvante physiquement et psychologiquement.

Je travaille de Nuit dans un hôpital public. Plus précisément, dans un service de médecine générale qui a pour spécialités :

- la pneumologie (maladies et pathologies de l'appareil respiratoire) ;
- la gastro-entérologie (maladies, pathologies et dysfonctionnements du tube digestif, le sevrage alcoolique) ;
- la diabétologie (diabète et ses complications).

Comment travailles-tu avec cette pandémie du covid-19 ?

Avec beaucoup d'appréhensions et d'incertitudes.

Il faut s'adapter chaque jour à de nouvelles informations et à de nouvelles directives émanant du Ministère de la Santé, de l'**ARS** (Autorité Régionale de Santé), de la Direction de l'hôpital où je travaille, de la Cadre de santé de mon service (ma supérieure hiérarchique directe) ...

S'adapter à l'équipement disponible, particulièrement difficile au vu des nombreuses pénuries...

Quelles sont tes conditions de travail ?

a) Avec le déclenchement du Plan Blanc dans les hôpitaux et l'appel à la réserve sanitaire, les effectifs ont été renforcés la journée : plus de médecins, d'infirmières et d'aides-soignantes. En revanche, les équipes de nuit sont restées inchangées, quels que soient le nombre de patients et la charge de travail : une infirmière et une aide-soignante pour 25 malades, dans mon cas actuellement. Avec possibilité de passer à 27 voire 30 lits d'hospitalisation.

Officiellement, l'établissement dans lequel je travaille était étiqueté comme un hôpital sans Covid, jusqu'au 25 mars dernier. Dans les faits, il en va tout autrement...

<u>Pour la petite histoire</u> : au tout début de l'épidémie en France, seuls 38 établissements de santé, dits de première ligne, étaient habilités à tester les malades et à soigner les patients contaminés dans des unités de soins qui leur étaient dédiées. Rapidement, une centaine d'autres ont pris le relais devant l'ampleur de la contagion (hôpitaux de seconde ligne), puis encore d'autres sont venus à la rescousse (troisième ligne), etc. Le nombre de personnes malades est tel, aujourd'hui, que quasiment aucun hôpital n'est épargné. Plusieurs services ont d'ailleurs changé leur mode de fonctionnement pour pouvoir accueillir les patients Covid de plus en plus nombreux. Certains se sont même transformés en unité de réanimation car le nombre de lits dans ce domaine, en France, est rapidement devenu insuffisant.

Dans les Yvelines, Bichat et la Pitié Salpêtrière ont été les hôpitaux de première ligne. Ensuite, en seconde et troisième ligne, nous avons eu dans l'ordre : Versailles, Poissy/Saint-Germain puis Mantes. Depuis, tous les autres établissements, dont le mien, sont mis à contribution. Maintenant, nous recevons tout type de patient car les hôpitaux avec des unités dédiées au Covid sont partout débordés et dépassés. Tout en sachant que les locaux, le matériel et les effectifs disponibles sont loin d'être adaptés pour une prise en charge optimale de tous ces malades. Les Personnels sont rarement informés, sans parler du fait qu'ils ne sont pas non plus formés...

b) Quant au matériel, il est bien souvent rationné. Au début de l'épidémie, nous ne pouvions compter que sur ce que nous avions déjà en stock. Nous avons régulièrement des patients qui nécessitent d'être en isolement (iso) :

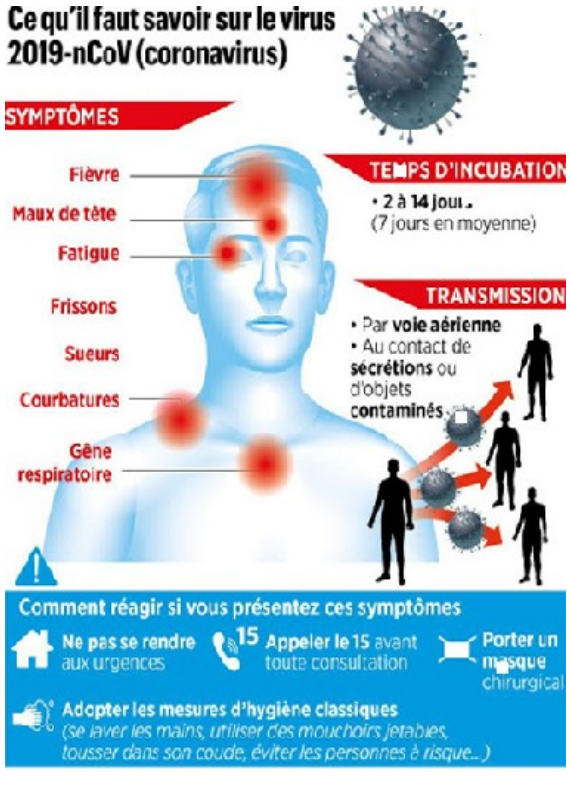
Pour le Covid-19, il faut un équipement particulier qui combine en quelques sortes la totalité des isolements précédents. Tout cet équipement, censé être à usage unique, est installé sur un chariot à roulette avec des étagères dans le couloir, devant la chambre du patient « isolé » :

En dépit de la situation difficile pour nous tous (soignants, patients, famille et proches), nous devons en plus faire face à des vols de matériel (masques, gants et gel hydroalcoolique essentiellement). Nous vivons une drôle d'époque tout de même...

c) En ce qui concerne mon planning et mes jours de repos : je fais partie de l'équipe de nuit, officiellement en poste de 21h à 07h (soit des nuits de 10h) selon un cycle de travail régulier, avec une « grande » semaine (43h de travail/sem.) suivie d'une « petite » semaine (27h), en alternance.

<u>Arrives-tu, à ce jour, à trouver du temps pour ta famille ? Comment t'organises-tu ?</u>

Le changement dans mon organisation familiale ne vient pas vraiment de mon travail, même s'il occasionne plus de fatigue et de stress avec l'épidémie en cours. Il tient plutôt au confinement de mes enfants à la maison. Je travaille la nuit, j'ai donc besoin de dormir la journée pour récupérer. Avec les enfants, la maison est plus bruyante que d'habitude, difficile de se reposer correctement dans ces conditions. Faire ses courses est aussi problématique (pénurie de produits, attente... il faut choisir le bon moment. Certains magasins proposent des plages horaires ou des caisses prioritaires pour les personnes âgées et les soignants).



Ne pas jeter sur la voie publique

As-tu peur d'être contaminée ? Et de contaminer tes proches ?
Peur d'être contaminée, sans aucun doute. Mais comme pour n'importe qu'elle autre maladie infectieuse. Nous avons régulièrement des gens contagieux dans le service. L'important, c'est de le savoir afin de prendre les précautions nécessaires (à condition d'avoir l'équipement suffisant et adéquat, bien évidemment).

Il faut savoir aussi que jusqu'à maintenant, même après avoir été en contact avec une personne Covid positif ou nous-mêmes malades, les Soignants n'étaient pas (ou que très rarement) testés. En l'absence de fièvre et tant que l'on tient debout, la consigne est de venir travailler en portant un masque. Pas très rassurant donc.

Crainte de contaminer les patients également : certains sont déjà bien fragiles, même sans le Covid.

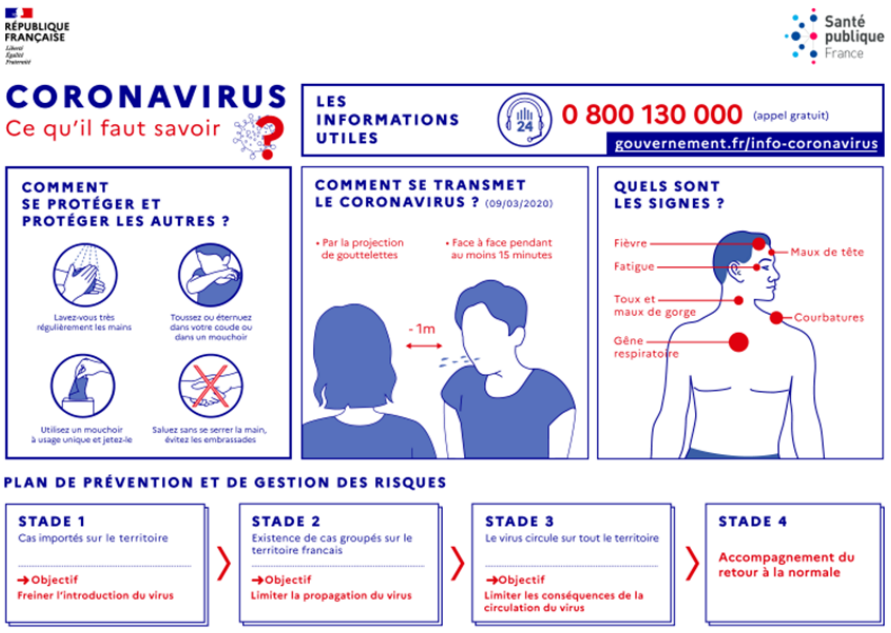
Inquiétude pour mes proches, beaucoup plus. Eux n'ont rien demandé. Je peux être porteur asymptomatique, c'est-à-dire avec peu ou pas de signes de la maladie tout en étant contagieuse. Le problème majeur réside dans le fait de ne pas savoir, de ne pas avoir de certitudes.
Quels conseils donnerais-tu ?
Mes conseils : autant que possible, facilitez mon travail en restant chez vous. Limiter les déplacements et les contacts avec l'extérieur au strict nécessaire. Demandez-vous si ce que vous avez à faire dehors ou si vos achats sont essentiels. Respectez les mesures barrières, même avec ceux confinés avec vous sous le même toit, d'autant plus si vous êtes obligés de travailler à l'extérieur, en contact avec du public. Soyez prudents, à cette occasion.

Prenez du temps pour vous, respirez, détendez-vous. Mettez-vous à la lecture, aux jeux de société… discutez calmement avec vos proches (pensez à prendre des nouvelles de ceux que vous ne voyez plus en ce moment), regardez le film ou la série que vous n'avez pas eu le temps de voir faute de temps jusque-là… un peu de ménage, des petits plats et de pâtisseries faits maison…

Les beaux jours arrivent, même si vous n'avez pas de jardin ou de balcon : ouvrez la fenêtre et installez-vous confortablement, avec de la musique pourquoi pas.

Et surtout souriez. Rappelez-vous : vous êtes vivants ! (Et en bonne santé, c'est tout le mal que je vous souhaite).

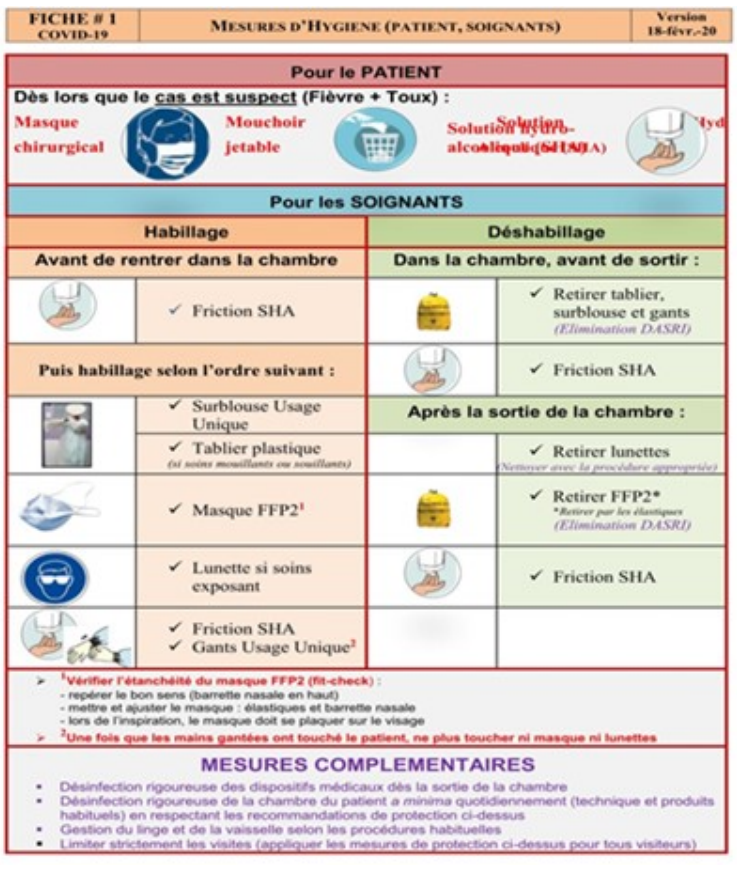
Un grand merci à la tante d'Océane pour avoir pris le temps de réaliser ce long interview et prendre tous les jours le temps de sauver nos vies !



Interview de mon oncle Ludovic GUEZET par Océane Santos Gomes

Quel est ton métier ?
Je suis ambulancier depuis l'année 2000, dans une société d'ambulance privée situé aux Mureaux.
Mon métier consiste à transporter des personnes malades ou handicapées pour des consultations, des examens ou pour des hospitalisations dans des lieux différents. Nous pouvons aussi être appelés pour faire des urgences que ça soit à la demande d'un médecin ou du SAMU(15).
Nous avons suivi une formation pour pratiquer les premiers gestes de secours et pour pouvoir faire des bilans médicaux. Nous surveillons l'état du patient pendant son transport et sommes prêts à réagir si son état se détériore.

Quelles sont les conditions de travail d'un ambulancier ?
C'est un métier où nous faisons beaucoup d'heures ainsi que des gardes le week-end pour les urgences. Nous portons une tenue donnée par l entreprise, et l ambulance est approvisionnée de tout le matériel nécessaire.
Depuis la mise en place du confinement es-tu toujours à ton poste ?
Depuis le confinement, je reste à la maison pour garder mes deux enfants car ma femme étant infirmière dans un hôpital, elle a été réquisitionnée par l'Etat pour venir en aide face à l'arrivée massive de patients.
Y a-t-il beaucoup d'ambulanciers qui travaillent encore ? Ont-ils eu des consignes à suivre?
Les ambulanciers se trouvent en première ligne pour le transport de personnes infectées ou avec suspicion de la maladie. Malheureusement, nous manquons cruellement de protections telles que les masques et les gants, comme c'est le cas également pour toutes les personnes du domaine médical. Il faut savoir que nous ne sommes pas prioritaires pour obtenir le matériel fourni par l'état. Beaucoup d'ambulanciers à ce jour se trouvent atteints par le covid-19 et sont en arrêt de maladie.
L'activité habituelle des ambulanciers a changé.
Au début du confinement, beaucoup d interventions chirurgicales, des consultations, des permissions de sorties temporaires ont été annulées ou parfois reportées. Les mouvements entre les établissements de santé ont été réduits au strict minimum (hôpitaux, cliniques, cabinets en ville, etc.....)
Par conséquent, de très nombreux transports ont été eux-aussi annulés .L'activité dans ce secteur a donc considérablement diminué dans les débuts. Mais ces derniers temps, la contagion ayant pris un tel essor, les sociétés d'ambulances sont également sollicitées pour déplacer les malades du Covid-19



Les parents, entre travail, devoirs, famille

Exercer un métier difficile et rester disponible

Témoignage de la maman de Mathew

Quel métier fais-tu ?

Je suis aide-soignante dans un foyer d'accueil médicalisé qui accueille des personnes cérébrolésées (à la suite d'un AVC ou d'une maladie neuro dégénérative par exemple) Je m'occupe d'un centre de 66 pensionnaires dont le plus jeune a 22 ans et la plus âgée 66 ans.

Que ressens-tu par rapport au confinement ?

Cela a changé ma façon de m'organiser pour sortir dehors, je me sens donc moins libre. Cela crée une atmosphère un peu stressante. Les informations continues à la télévision contribuent aussi à renforcer ce sentiment d'angoisse.

Que fais-tu de tes journées ?

Je travaille de nuit donc mes journées n'ont pas beaucoup changé. Je dois néanmoins aider mon fils dans son travail plus que d'habitude. Je me suis remise un peu à dessiner. Je fais un peu plus de jeux de société avec ma famille.

Est-il dur de protéger vos patients du Covid-19 ?

Oui au début car on n'avait pas le matériel de protection adéquat. Comme dans de nombreuses structures nous nous sommes fait voler notre stock de masques et de gel hydroalcoolique. Les pensionnaires du centre ont été confinés deux semaines avant le confinement officiel. Cela a été dur à accepter et à vivre pour la majorité d'entre eux, car cela veut dire plus de visites de la famille, plus d'activités collectives à l'intérieur du centre, plus de sorties possible. Une pensionnaire a cessé de s'alimenter et une autre a tenté de se suicider car elle ne pouvait plus voir son mari ni son bébé.

Ton travail as-t-il été impacté par la situation ?

Oui car cela demande des désinfections plus régulières des surfaces qui sont très chronophages. Je passe donc moins de temps avec les patients.

As-tu peur d'attraper le covid-19 ?

Pas vraiment car ma famille proche ne fait pas partie des personnes à risques. Je fais néanmoins attention à appliquer les gestes barrières. C'est mon mari qui me dépose au travail et revient me chercher. Mais j'ai peur tout de même pour mes parents et ma grand-mère.

Télé travail et vie de famille

Témoignage de la maman de Thibaut

Peux-tu m'expliquer en quoi consiste ton métier. ?

Mon nouveau métier car j'ai changé depuis le 15 février de travail est chef de projet de système informatique pour la CNAM (c'est la Caisse Nationale de l'assurance maladie). Je travaille avec une équipe qui doit concevoir des développements pour les outils informatiques, les applicatifs des centres de sécurité sociale. »

Est-ce-que tu peux faire du télétravail ?

J'ai la chance de pouvoir faire du télétravail car je suis équipé par mon employeur d'un ordinateur et d'une connexion à distance. »

Est-ce facile ?

Non ce n'est pas facile car une partie des équipes avec qui je travaille ne bénéficient pas de télétravail, mes activités sont impactées. Mon activité consiste en beaucoup de réunion d'équipe et même si elles peuvent se faire en audio cela est moins facile. »

Comment organises-tu tes journées ?

Je garde presque le rythme habituel, à la fois pour les horaires de travail et les horaires de repas pour garder le rythme. J'ai gardé dans mon emploi du temps un temps « Thibaut » pour les cours du collège en accord avec mon employeur qui sait que cela a un impact sur mon temps de travail. »

Est-ce facile de travailler de chez soi même avec le bruit ?

Non ce n'est pas facile en ce moment car nous sommes 4 à la maison chacun avec des contraintes et il y a forcément du bruit ; Nous faisons tous des efforts pour ne pas nous gêner. »

Que penses-tu du fait d'être confiné ? Comment est-ce organisé à la maison ?

Je pense que cela est nécessaire et que c'est le seul moyen pour la population d'aider les équipes soignantes. Je suis triste que les gens n'aient pas compris rapidement les règles de confinement. A la maison nous faisons les courses un fois maximum par semaine. Une fois pour le supermarché et une fois pour la boulangerie***. »***

Qu'est-ce que tu dirais aux gens qui travaillent si tu le pouvais ?

Je leur dirais merci car si nous vivons un confinement dans de bonnes conditions c'est parce qu'une partie de la population travaille et pas seulement les soignants, les employés de magasin, les éboueurs qui gardent la ville propre, les enseignants qui essayent que vous ne perdiez pas trop de temps dans vos apprentissages et beaucoup d'autres. »

Gérer un quotidien dont toutes les règles sont changées

Témoignage de la maman d'Océane Dos Santos

Pour moi, le confinement a été une bonne chose. Ca a permis de protéger nos enfants ainsi que nous-mêmes.

La première semaine a été très compliquée.

Nous avons vite trouvé notre rythme ainsi qu'une bonne organisation. Il est vrai que même comme ça, il y a des jours ou ça reste compliqué pour gérer les devoirs de mes deux enfants. Je ne peux malheureusement pas me diviser en deux. Du coup, j'aide le plus jeune le matin et une fois que j'ai fini avec lui, j'aide, si elle en a besoin la grande qui elle a commencé à travailler pendant que je suis avec son frère. Il y a aussi des soucis liés à la connexion internet et aussi à la motivation des enfants : les mettre au travail, ce n' est pas forcément évident tous les jours mais on y arrive.

Le point positif, c'est que ca nous permet de passer beaucoup de temps ensemble. Les enfants en profitent aussi pour passer du temps avec leurs papa qui est actuellement au chômage partiel en raison du manque de travail dans la société qui l'emploie. Ce qui est compliqué aussi c'est de les garder confinés à la maison surtout quand il y a un grand soleil dehors.

Suite à l'annonce du gouvernement de faire retourner les enfants à l école le 11 mai, je ne suis pas du tout rassurée.

Personnellement, je ne suis pas d'accord pour envoyer mes enfants à l école, pour moi c est encore trop tôt. Le virus étant encore trop présent, on ferait courir un risque à nos enfants inutilement.

Ne pas jeter sur la voie publique

L'HISTOIRE DU MOIS

J'avance dans la rue à la recherche de survivants. Cela fait maintenant 59 jours que le Covid-19 a muté et que l'armée a fait sauter les foyers du virus dispersé un peu partout dans le pays. 97% de la population a succombé et les survivants se font rares.

"HEHO, y a quelqu'un ?"

Personne. Comme d'habitude. Mais soudain, un bruit, CRAC. Je me retourne, et braque mon arme. A ma grande surprise, un chien se tient devant moi. C'est un berger allemand. Il a l'air plutôt jeune. Je rengaine mon pistolet.

"Hey, salut toi, viens, je vais pas te faire de mal." Je m'accroupis pour être à sa hauteur. Il s'avance et je peux voir qu'il porte un collier avec un nom inscrit dessus: Aaron.

Je me lève et il se met face à moi. Je tends alors la main.

"Ravi de faire ta connaissance, Aaron." Il pose sa patte sur ma main comme réponse. Je me dis que dans ce monde devenu chaotique, il reste encore un peu d'espoir pour que tout redevienne comme avant. Personne ne pourra ramener mes proches mais on peut essayer de faire revenir les choses comme elles étaient avant. A cette pensée, une larme coule le long de ma joue mais Aaron bondit sur moi et essaye de me lécher le visage. Je rigole face à ce nouvel ami.

Les coups de feu reprennent. BANG ! "Allez, viens vaut mieux pas trainer ici." Je commence à courir et Aaron court à mes côtés mais les coups nous suivent de près. On s'engouffre par la fenêtre d'un immeuble délabré sans que personne ne nous voie. A l'intérieur, on monte au 4ème étage et j'ouvre la porte n°27.

-C'est moi. J'ai rapporté des vivres, de l'eau, des armes et des munitions. dis -je en entrant dans l'appartement et refermant la porte à clé.

-T'es revenue!!!! cria ma petite cousine en me sautant dans les bras

-Bah oui je suis revenue, ajoutai-je en la serrant contre moi. Et tiens je t'ai rapporté un truc. Je fouille dans mon sac et en sors deux doudous. Y'en a un pour toi et un pour ta soeur.

-Merci! s'écria-t-elle en me faisant un bisous sur la joue avant de repartir dans la chambre de sa sœur.

Je crie à la cantonade :

-Thibaut, Angela, Léo, Mohamed, Mariana, Leïla, Bastian, Alexandre, rassemblement ! faut qu'on parle. Maintenant, c'est urgent.

Les portes des chambres s'ouvrent et tous arrivent, plus ou moins bien réveillés.

On s'assied autour de la table, dans la salle à manger. Je déballe mon sac et sors deux armes. Thibaut s'empare d'un fusil de chasse.

-Où t'as trouvé ces armes?

-Dans une armurerie, près du centre-ville. J'ai pris ce qu'il restait et ça sera amplement suffisant mais ce n'est pas de ça que je veux vous parler.

-Tu veux parler de quoi alors?

-Des groupes qui font la loi, dehors. Ils se rapprochent de plus en plus, hier, ils étaient au croisement au bout de la rue et aujourd'hui ils avancent dans la grande rue, tout juste à 100 mètres d'ici. Vous savez de quoi ils sont capables alors, demain on bouge avant qu'ils ne reviennent. Préparez les provisions et ce soir on chargera les voitures comme ça, ça sera fait et on aura juste à partir si y a un problème.

-T'es sûr qu'on est obligé de partir? questionna Bastian

-Oui, il faut vraiment que je te rappelle de quoi ils sont capables, juste pour des provisions?

-Tu as raison, il faut partir, dit Bastian en réalisant la gravité de la situation.

-Pour aller où? demanda Mohamed

-A la campagne, y a des grandes propriétés. Après tout ce qu'il s'est passé, on pourra s'installer où on voudra, planter de quoi manger et recommencer une nouvelle vie. .

Bon on va commencer à charger les voitures. Angela et Bastian, vous restez, vous surveillez les enfants.

-Ok, répondit Angela, tandis que Bastian réprimait sa déception.

On remplit les voitures avec tout ce qui serait nécessaire et on remonta pour aller dormir. Mais la nuit fut courte :à 4 heures du matin, on fut réveillé par des coups de feu. Je me précipitai à la fenêtre et aperçus des ombres sur le trottoir au bout de la rue.je donnai aussitôt l'alerte. Réveillez-vous ! Il faut partir tout de suite. Ils arrivent ! -Leïla, prépare les enfants. Les autres, prenez les dernières affaires et dès qu'on sera prêt, on descendra par l'escalier de secours qui mène au parking.

Tout le monde fait ce qu'il a à faire et 5 minutes plus tard, on est prêt à descendre au parking mais, au moment où j'allais ouvrir la porte, j' entends des pas dans l'escalier. Trop tard, ils sont déjà là. On n'a plus le choix, dis-je en prenant une arme. On a de la chance, les escaliers de secours sont juste devant, on va y aller par petits groupes avec une personne armée dans chaque groupe pour riposter si nécessaire. Je tends le fusil de chasse à Mohamed.

-Mohamed, tu iras en premier. Angela et Leïla vous le suivrez avec les enfants. Je vous couvrirai. Ensuite, Léo, Alexandre vous les rejoindrez, Bastian et moi on couvrira les autres le temps qu'ils passent Tout le monde est prêt?

- Oui. Ok, go. Mohamed s'aventure dans le couloir puis les autres. Tout paraît calme, trop calme. Soudain, des cris suivis de coups de feu. Nous essayons de riposter, tout en courant mais Angela se fait toucher au moment où nous nous engouffrons dans l'escalier de secours. . Je sens les larmes monter mais je les retiens. Pour le moment, il faut être fort. Nous fermons vite la lourde porte qui conduit au parking et la bloquons avec une barre de fer. De l'autre côté les cris se rapprochent. Nous courons vers les voitures. Bastien et moi soutenons Angela qui grimace de douleur. Puis chaque voiture se met en route et nous sortons du parking, pressés de partir le plus vite possible de ce monde de violence.

2 mois plus tard.

Nous nous sommes installés dans une grande propriété avec un immense terrain situé dans un petit village à coté de Blois. Sur le trajet, on a rencontré un groupe de 9 survivants. Ils nous ont aidés alors qu'on avait plus de provisions, on serait mort s'ils n'avaient pas été là. Alors pour les remercier, on les a invités à vivre avec nous. Depuis les uns aident les autres. Après tout ce qui s'est passé, je ne pensais pas qu'un endroit aussi paisible existait encore. Ensemble, on forme une nouvelle famille et c'est tout ce qui compte.